

Synthèse des activités 2018

Dans le cadre de la mise en œuvre de la mesure « Réseaux de références » du chapitre VI du POSEI-France, l'Acta et l'ODEADOM ont signé une convention-cadre relative à la mise en place de Réseaux de Références en productions de Diversification Végétale (RRDV) dans les Départements français d'Outre-Mer, qui porte sur la période 2014-2020. Celle-ci a fait l'objet en 2018 d'un avenant apportant de légères modifications au cahier des charges pour mieux l'adapter aux réalités du terrain.

L'année 2018 a vu se poursuivre la collecte et le traitement des données en Guadeloupe, à la Martinique et à La Réunion, avec une diminution du nombre d'exploitations suivies (cf. Figure 1), liée notamment au retrait temporaire du projet, des chambres d'agriculture de Guadeloupe et de La Réunion. Le Tableau 1 présente les cultures suivies en 2018 dans chaque département.














Guadeloupe	Martinique	La Réunion
 Ananas <u>Queen</u> et Cayenne	 Cristophine	 Ananas <u>Queen</u> Victoria
 Banane plantain	 Igname	 Mangue José
 Giraumon	 Orange	 Fruit de la passion
 Laitue	 Tomate de plein champ	 Tomate hors-sol sous serre
 Patate douce	 Patate douce	 Oignon

Tableau 1 : Cultures pivot suivies en 2018 dans les 3 départements.

En Guadeloupe, l'IT2 reste le coordinateur local et de nouveaux partenariats ont été noués avec les organisations de producteurs : Caraïbes Melonniers, SICACFEL et SICA Les Alizés. La SICAPAG n'a finalement pas rejoint le projet. Malgré une formation spécifique, les techniciens ont éprouvé des difficultés à collecter et enregistrer les données, et le suivi de seulement 3 producteurs (dont un pour deux cultures-pivot) a pu donner lieu à des fichiers de données exploitables.

A la Martinique, la Chambre d'Agriculture joue toujours à la fois les rôles de maître d'œuvre local et d'organisme chargé de suivi. Parmi les 25 producteurs suivis en 2017, 3 ont quitté le réseau du fait des suites de l'ouragan Maria ou d'autres difficultés. Ils seront remplacés en 2019. Les suivis de 22 producteurs ont donné lieu à des fichiers de données.

A La Réunion, le partenariat s'est poursuivi avec l'AROP-FL qui a suivi 15 producteurs. En revanche, l'ARMEFLHOR n'a plus souhaité jouer le rôle de maître d'œuvre local du fait de l'impossibilité de trouver un montage administratif satisfaisant pour elle. Le fruit de la passion a remplacé la mandarine tangerine, culture-pivot abandonnée du fait du HLB (*citrus greening*).

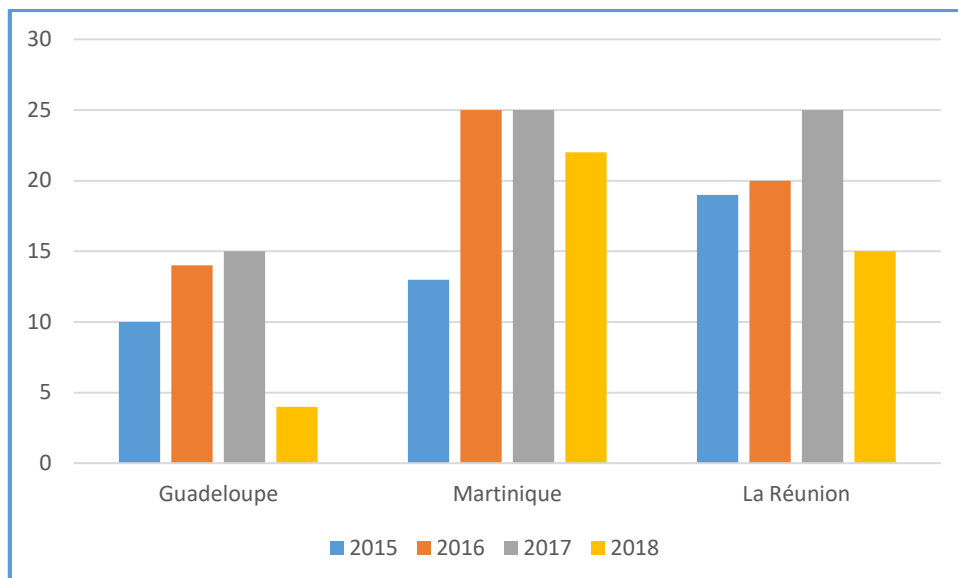


Figure 1 : Nombre de producteurs suivis dans les 3 départements depuis 2015.

Dans les 3 départements y compris La Réunion qui n'utilise plus AGREF, les données sont désormais collectées directement dans l'outil Excel « FICHE-EXPLOITATION » (nom provisoire) spécialement développé par les partenaires pour les besoins du projet, avec l'appui technique de l'Institut de l'Élevage. Les fiches de sortie de cet outil sont utilisées comme support de restitution individuelle auprès des producteurs, qui apprécient la clarté de la synthèse qu'elles permettent d'établir. En termes d'indicateurs économiques, elles affichent notamment les marges brute et nette de l'atelier « Culture-pivot » (incluant les charges de main-d'œuvre). Le module de calcul des coûts de production est également opérationnel depuis le second semestre 2018, mais le résultat reste encore incomplet car on se heurte à un manque de références locales pour les charges de mécanisation et de structure.

L'année 2018 a par ailleurs été marquée par l'organisation des premières restitutions collectives des résultats à La Réunion et à la Martinique (cf. Figure 2). Ces séances ont suscité un très grand intérêt dans ces deux départements, tant de la part des producteurs que des techniciens, conseillers ou gérants d'organisation de producteurs. Malgré la grande variabilité observée entre les campagnes, l'analyse des premiers résultats permet d'identifier quelques facteurs déterminants de marges de progrès mais renforce la nécessité de prendre en compte les risques climatiques et épidémiologiques.

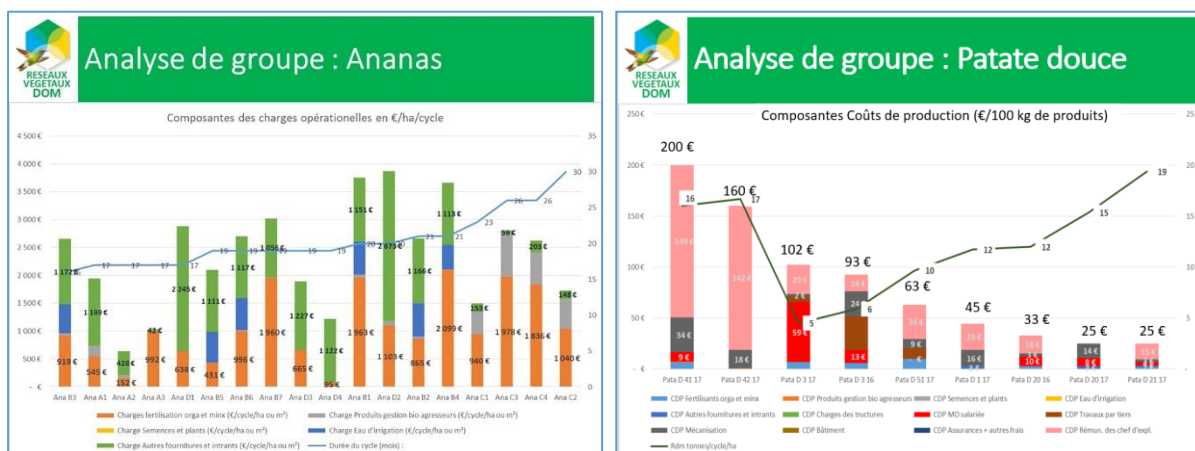


Figure 2 : Exemples de diapositives des restitutions collectives (composantes des charges opérationnelles de la culture d'ananas à La Réunion, composantes des coûts de production de la patate douce à la Martinique)